

De plus, l'examen des caractères morphologiques annihile aussi l'assimilation entre les deux plantes, et je crois utile de reproduire ici les caractères spécifiques que j'ai publiés (*l. c.*, p. 154-155) pour différencier les deux espèces, de port d'ailleurs bien différent :

S. GLOBULARIIFOLIA Desf.

Feuilles médiocres ou courtes, un peu glaucescentes; scapes à rameaux plus ou moins épais, étalés-subdivariqués, formant une pyramide très lâche; épillets relativement gros (5-6 1/2 mill. de long), 2-4-flores, distants, en longs épis flexueux en zigzag.

S. RADDIANA Boiss.

Feuilles assez grandes, très glauques; scapes à rameaux allongés, très grêles, dressés, en panicule fournie; épillets petits (3-4 mill. de long), 1-2-flores, plus ou moins rapprochés, mais cependant distincts.

Jusque vers 1888, le *Statice* de l'Aude était distribué par les botanistes de la région sous le nom de *S. delicatula* Gir. (dont d'ailleurs le *S. Raddiana*, qu'on croyait alors spécial à l'Égypte, n'est qu'une forme ou sous-espèce), ce qui constituait, en fait, une détermination assez rationnelle. Mais, depuis 1885 ou 1886, cette même plante reparait, de temps à autre, dans des exsiccatas sous le nom inexact de *S. globulariifolia* Desf., et l'objet de cet article est de mettre un terme à cette erreur.

A la suite de sa communication, M. Rouy présente à la Société les diverses plantes dont il vient de parler.

M. Gagnepain fait à la Société la communication suivante :

ZINGIBÉRACÉES NOUVELLES DE L'HERBIER DU MUSÉUM (13^e Note),
par **M. F. GAGNEPAIN.**

Aframomum erythrostachyum Gagnep. sp. nov.

Herba valida bimetralis; vaginae striatulæ, margine scariosæ, glaberrimæ, ligulæ usque ad basim fissæ, lobis sensim attenuatis, acutis, glaberrimis, scariosis, fragilibus. Foliorum laminæ, lanceolato-acutæ, basi attenuato-truncatæ, apice cuspidatæ, utrinque glabræ, margine rubræ, ciliolata, scaberulæ; petiolus subnullus. Spica pedunculata, aphylla, apice fusiformis; squamis circa 9, distichis, imbricatis, ovatis, glaberrimis, inconspicue striatis, scariosis, purpureo-nitidis, apice calloso, submucronato; bracteis 3-4 eis

similibus, distichis, *sed duplo majoribus, substriatis, apice breviter mucronato, parce pilosulo*. Flores 2-3 albi, magni. Calyx tubulosus sub anthesim non apertus, nec denticulatus, post anthesim plus minusve irregulariter spatheo-fissus, glaberrimus. Corollæ tubus gracilis, apice exsertus, dilatatus; lobi æquales, laterales falciformi-lanceolati, posticus vix 2-plo latior et cucullatus. *Labellum late ellipticum*, basi attenuatum, lobatum?. Stamen breve; filamentum glaberrimum antheræ æquilongum; loculi paralleli vel basi et apice discreti, *glaberrimi*; connectivum in appendicem lobatam productum, lobis lateralibus falciformibus, *lobo medio nullo*. Staminodia subinconspicua, pilosa, basi filamenti adnata. Stylus glaber; stigma infundibuliforme, ore ciliolatum. Stylodia inter se adhærentia, subulam efformantia. *Ovarium junius elongatum, apice constricto*, glaberrimum.

Alta 2 m.; ligula usque 16 mm. longa; petiolus 2-5 mm. longus; folia usque 36×7 cm.; spica 13×3 cm.; bracteæ usque 5×3 cm.; flos usque 10 cm. longus; calyx 3 cm. longus; corollæ tubus 4,5 cm. longus, lobi $4,5 \times 1$ cm., posticus 15 mm. latus; labellum $5,5 \times 4,5$; stamen 2 cm. longum; ovarium junius 18 mm. longum.

GUINÉE FRANÇAISE : Sankaran, mars 1903, n° 941 [*Pobéguin*], vulgo *Ko-yaya*; fruit non comestible; pousse au bord de l'eau.

Le genre *Aframomum* K. Schum. (1) s'applique à tous les *Amomum* africains, qui sont ainsi légitimement séparés de leurs congénères asiatiques ou océaniens et dont ils se distinguent très nettement par la forme de leur connectif ordinairement trilobé, celle tout à fait spéciale de leur fruit, et en outre par les proportions de leurs belles et grandes fleurs.

L'*Aframomum erythrostachyum*, à première vue, rappelle des espèces bien connues et n'a rien qui attire spécialement l'attention.

Par ses grandes ligules fendues jusqu'à la base, ses feuilles subsessiles, le botaniste croit avoir affaire aux *A. biauriculatum*, *crassilabium*, *Masuiianum*, *Sceptrum*, *Bitacoum*.

Par ses inflorescences en massue, il ressemble étonnamment aux *Amomum nemorosum* Bojer et *Danielli* Hook.; mais ses fleurs, par le labelle grand, presque aussi large que long, en sont bien différentes.

Le lobe médian du connectif manque totalement dans l'*A. erythrostachyum*, et ce caractère le rapproche de l'*A. stipulaceum*, dont il est bien distinct par l'inflorescence, la forme, la consistance, la couleur des bractées, la glabrescence des anthères et du style.

(1) K. Schumann *Zingiberaceæ*, in Engler *Pflanzenreich*, p. 201.

Alpinia caudata Gagnep. sp. nov.

Herba valida. Vaginæ striatæ puncticulato-impressæ, sparse pilosulæ. Ligulæ lanceolato-obtusæ, pilosulæ, ciliatæ, obtusæ vel paulo retusæ. *Foliorum petioli longi*, canaliculati, glabri; laminæ longissime lanceolatæ, basi attenuatæ, apice peracuminatæ, *marginè dense ciliatæ, utrinque glaberrimæ*, vel nervo medio sparse pilosulæ, supra glaucescentes. Panicula pyramidata, sat laxa, rachide et ramis dense aureo-villosa, folia suprema non attingens; rami 3-flori et pedicelli brevissimi; *bracteæ primariæ 0, vel minutissimæ, non deciduæ; florentes conchiformes mucronatæ*, albæ vel rosæ, *flores amplectentes*, extus glaberrimæ, marginè et apice ciliolatæ. *Flos purpureus*. Calyx tridentatus, extus pilosus, tubulosus, supra medium spathaceo-fissus, *dentibus brevibus, acuminatis*, penicillato-ciliatis. Corollæ tubus vix exsertus, ore dilatatus, lobi inæquales, *posticus major, cucullatus, extus et marginè pilosissimus*, laterales angustiores et minores, *extus glabrescentes, marginè ciliati*. Labellum quoad explicatum triangulare, basi dilatatum subauriculatum, lobo medio rectangulari vix emarginato protractum. Staminis filamentum late lineare, antheram æquans; anthera glabra, loculis parallelis, apice discretis; connectivo non producto. *Staminodia 0, vel basi labello affixa, callos 2, hirsutos, simulantia*. Stylus filiformis, glaber; stigma infundibuliforme, obscure trigonum, hirtum. Stylodia 2, brevissima, adhærentia, cylindrum apice ruminato efformantia. Ovarium hirto-sericeum; fructus globosus, submaturus villosus; semina numerosa, ovoideo-polygonata, *surdo-grisea, superficialiter rugosa*.

Probabiliter metralis et ultra; ligula 7 mm. longa; petiolus 4 cm. longus; foliorum lamina 50 × 5-5,5 cm., panicula 12-15 cm. longa; rami infimi 5-6 mm. longi; flos 45 mm. longus; bracteæ florentes 24 mm. longæ; calyx 15 mm. longus; corollæ lobi inæquales, posticus 22 × 12 mm., laterales 15 × 8 mm.; labellum usque 28 × 25 mm.; stamen 19 mm. longum; stylodia 2 × 1,5 mm.; fructus submaturus 15 mm. diametro.

Jardin de Buitenzorg, n° 2 (XI, B, 1); n° 3 (XI, B, 21); n° 5 (XI, B, 12); n° 7 (XI, B, 2); serait importée de Bornéo.

Cette espèce nouvelle paraît très semblable à l'*A. macroura* K. Schum. (*Zingib. in Pflanzenreich*, p. 340) à cause de ses longs pétioles, de ses feuilles linéaires lancéolées, de la longueur de la panicule, de celle des rameaux et de leur pilosité. Mais elle s'en distingue: 1° par une ligule un peu plus longue; 2° par les rameaux plus courts; 3° par le calice un peu moins long. A ces caractères de variation s'en ajoutent d'autres beaucoup plus importants et réellement spécifiques: 4° calice non denté profondément jusqu'au tiers; 5° lobe de la corolle velu-soyeux extérieurement; 6° absence de staminodes libres; 7° labelle non trilobé à sommet entier, non bilobé.

L'absence de staminodes place l'*A. caudata*, ainsi nommé à cause de la longue queue de la feuille, auprès de l'*A. assimilis*

Ridley, *Bot. Mag.*, t. 6908, dont il est bien différent par le port et beaucoup de caractères floraux.

La clef de la Monographie de K. Schumann, p. 333, au bas, pourrait donc être complétée ainsi :

** Bracteæ florentes apertæ minores.

† Petiolus 2 cm. longus, flores lutei,
panicula validissima..... 64. *A. assimilis*.

†† Petiolus 4 cm. longus, flores rubri,
panicula minuta..... 64 bis. *A. caudata*.

Alpinia fimbriata Gagnep. sp. nov.

Herba metralis vel ultra; *vaginæ grosse striatæ glabræ; ligulis integris, lanceolato-obtusis, extus sericeis*, margine glabris. Folia petiolata; petiolo canaliculato, glabro; *lamina lanceolata basi maxime attenuata, apice sensim attenuato-acuminata*, subtus pallida et nervo medio pilosula, *margine densissime piloso-sericea, pilis brevibus*. Inflorescentia laxo-pyramidata, pedunculata, racemosa, pilosula, folia suprema non attingens; bracteis primariis mox deciduis, *floralibus coloratis, albis vel roseis?*, *calycem cingentibus et æquantibus*, extus glaberrimis, apice mucronatis, vix ciliolatis. Pedunculi simplices, filiformes, sparse pilosuli. Flores speciosi, purpurei. Calyx tubulosus antice fissus, postice tridentatus, glaberrimus. Corollæ tubus glaber, inclusus, lobi æquales plus minus cucullati, posticus latior, omnes glaberrimi. Stamen vix exsertum, filamento glabro, antheram æquante, loculis glabris, parallelis, connectivo non producto. Staminodia 0, vel cum labello basi adnata nervos pilosos 2 efformantia. Labellum plicatum, cymbiforme, explicatum ovale, apice angustiore, integro. Stylus filiformis apice dilatatus, ore ciliatus. Stylodia 2 contigua, apice truncato-ruminata, cylindrum postice fissum efformantia. Ovarium pilosum; *fructus globosus 15-18-costatus appresse et sparse pilosus, calyce coronatus*.

Ligula 12 mm. longa, petiolus 15 mm. longus; lamina foliorum 47×4 cm.; inflorescentia 14 cm. longa, 8-9 lata, bracteæ florales 18 mm. longæ, explicatæ 14 latæ; pedunculi 10 mm. longi; calyx 18 mm. longus, explicatus 15 latus; corollæ lobi 20 mm. longi, posticus 10-12 latus; stamen 18 mm. longum; labellum explicatum 30×25 mm.

Cultivé au Jardin de Buitenzorg (XI, B, 4).

Par son inflorescence simplement rameuse, son labelle moyen, ses bractées colorées, sa corolle glabre, notre nouvelle espèce semble se placer dans la section *Flos-Paradisi* du sous-genre *Ca-timbium*, au voisinage de l'*A. Henryi* (1). Elle se distingue cependant de l'*A. Henryi* : 1° par son port peu robuste, moins de deux mètres; 2° ses feuilles distinctement pétiolées, velues frangées

(1) K. Schumann, Zingiberaceæ, in *Pflanzenreich*, p. 335.

sur la marge: 3° sa ligule non aiguë; 4° son inflorescence non hispide soyeuse; 5° son fruit plus gros, côtelé; 6° ses staminodes absents ou réduits à une callosité velue à la base du labelle.

L'*Alpinia fimbriata* a des analogies marquées avec l'*A. auriculata* Rosc., dont il a les feuilles ciliées, velues en dessous sur la nervure médiane, les ligules velues, l'inflorescence en grappe, les staminodes absents et le fruit sillonné.

Il en diffère suffisamment pour donner lieu à une espèce nouvelle: 1° par les feuilles deux fois plus étroites et un tiers plus longues, plus densément et longuement ciliées à la marge; 2° par les ligules glabres sur le bord; 3° par l'inflorescence courte pyramidale, jamais à rameaux biflores; 4° par les pédicelles filiformes; 5° par l'anthere à connectif jamais épaissi.

La clef dichotomique de la Monographie des *Zingiberaceæ* de Schumann pourrait donc être complétée ainsi (1):

1. Corolla extus glabra.

* Racemus apice bracteis longissimas basim involventes gerens, bracteæ florentes apiculatæ in sicco rubro-castaneæ..... 55. *A. hainanensis*.

** Racemus usque ad apicem bracteis primariis haud instructus; bracteæ in sicco pallidæ.

○ Folia subsessilia, margine glabra, staminodia subulata..... 56. *A. Henryi*.

○○ Folia petiolata, margine ciliata; staminodia nulla.

† Folia lineari-lanceolata, rami infimi uniflori..... 56 bis. *A. fimbriata*.

†† Folia ovato-lanceolata, rami infimi interdum biflori..... 56 ter. *A. auriculata*.

***Alpinia borneensis* Valetton mss.**

Herba valida probabiliter bimetralis. Folia numerosa: vaginæ altæ, striatæ, glaberrimæ, margine scariosæ; ligulæ induratæ, venulosæ, glaberrimæ, bilobatæ, lobis obtusis; laminæ lanceolata, longe petiolatæ, basi attenuatæ, apice acuminatæ, margine callosæ, in sicco supra pallidæ vel glaucescentes, utrinque glaberrimæ. *Inflorescentia late paniculata, axe valido, paulo cincinnato, aureo-piloso, plus minus nutans; ramis alternis elongatis, usque 20-floris, divaricatis, interdum ramusculum unum emittentibus; bracteis primariis et florentibus lanceolatis pro anthesim evanescentibus. Pedicellus*

(1) *Loc. cit.*, p. 333.

brevis, nudus aureo-pilosus. Flores valde numerosi, potius minores. Calyx tubulosus, *basi minime expansus, ore truncatus, obscure trilobatus, longitudinaliter trialatus extus pilosus*, aliis conspicuis sed non valde prominentibus. Corollæ glabræ tubus calycem æquans; lobi subæquales, chartacei, intus concavi, posticus cucullatus. *Labellum rubrum plicatum, cymbiforme, glabrum, explicatum transverse ellipticum*, integrum, lobo medio obscuro. Stamen exsertum glabrum; filamentum lineare, purpureum; anthera elliptica, complicata, loculis parallelis glabris, *connectivo in appendicem triangularem undulatam provento*. Staminodia 2, *labello conspicue adnata*, carnosæ, linearia. Stylodia 2, *claviformia, apice truncato-ruminata*. Ovarium pilosum, triloculare. Fructus maturus, globosus, glaber; *semina 3, plano-convera*, tenuiter tuberculata.

Herba 1-2 m.; folia 50-60 × 7-8 cm. (petiolo 6 longo); inflorescentia usque 20 lata, 30 cm. longa; ramis 12 cm. longis; flos totus 32 mm. longus; calyx 13 mm. longus, stamen 15 mm. longum; labellum explicatum 20 mm. latum, 18 longum; fructus maturus 25 mm. diametro; semina 9 × 7 mm.

Cultivé dans le jardin de Buitenzorg (XI, B, 129); originaire de Bornéo.

Cette espèce prendrait place dans le voisinage des *Alpinia orchioides* et *pterocalyx*, subg. *Probolocalyx* K. Schum. (1). La section B de la monographie des *Zingiberaceæ* pourrait donc être complétée ainsi (2) :

B. Calyx bidentatus, longitudinaliter alatus.

a. Racemus gracilis 3 cm. longus, folia angusta 2,2 cm. lata, flores breviter (1,5 mm.) pedicellati..... 50. *A. orchioides*.

b. Racemus validus 17-30 cm. longus, folia lata 8-9 cm.; flores 4-6 mm. longe pedicellati.

* Panicula stricte racemosa; labellum profunde bilobum..... 51. *A. pterocalyx*.

** Panicula latissime racemosa; labellum integrum..... 51 bis. *A. borneensis*.

L'*A. borneensis* est très remarquable : 1° par son inflorescence très ample à longs rameaux étalés ascendants; 2° par son calice à trois fortes nervures (ailes) et sa base prolongée au-dessous de l'insertion, qui semble invaginée, par un bourrelet court et lobé; 3° par l'expansion du connectif en une crête petite triangulaire plissée; 4° par ses gros fruits à trois graines relativement énormes.

(1) K. Schumann, *loc. cit.*, p. 332.

(2) Idem., p. 326.

Ces caractères en font une espèce très distincte de toute autre à première vue.

Amomum macropodum Gagnep. sp. nov.

Herba valida, probabiliter bimetralis; vaginæ striatæ, glaberrimæ, apice vix fenestrato-reticulatæ; *ligulæ glaberrimæ, truncatæ, induratæ*. Foliorum petioli, breves, canaliculati, glabri; laminæ lanceolatæ, basi et apice attenuatæ, acuminatæ, *utrinque glaberrimæ sed margine breviter ciliolatæ*. Inflorescentia radicalis aphylla, *longe pedunculata*; squamis lanceolatis, tubulosis, pedunculum occultum anguste involventibus, basi et apice tomentosus, supremis minime remotis, pedunculo aureo-sericeo; spica fusiformis: bracteæ squamis latiores, lanceolatæ, obtusæ, emarginato-mucronatæ, striatæ extus brevissime villosulæ, coloratæ, probaliter rubescentes; bracteolæ, planæ vel canaliculatæ, scariosæ, striatulæ, integræ. *Flores longissimi, spicam superantes, rubri*. Calyx tubulosus, antice fissus, medio dilatatus, apice dentatus extus sericeus, dentibus minutis, haud penicillatis. Corollæ tubus calycem superans, glaber, gracilis, apice dilatatus; lobi ovales concavi, apice cucullati, glaberrimi, posticus duplo latior. Stamen inclusum, *filamento subnullo, loculis parallelis, linearibus, antice dense hirsutis, apice discretis, connectivo obscure producto, dorso hirsuto, apice emarginato, glabro*. *Label- lum linguiforme, basi involutum et auriculatum, intus pilosum, explicatum rhomboideum*, stamen superans. Stylus filiformis, hirtellus; stigma pilosum, cupuliforme, obscure trilobum. Stylodia 2, *discreta, plano-convexa linearia, apice denticulata*. Ovarium sericeum, 3-loculare loculis pluri-ovulatis; fructus fusiformis.

Ligula 8 mm. longa; petiolus 10-12 mm. longus; foliorum lamina 60 × 7 cm.; pedunculus inflorescentiæ ultra 30 cm. altus, spica 12 longa, 3 lata; squamæ 7-8 cm. longæ; bracteæ 6-6,5 × 3-3,5 cm.; flos 11-12 cm. longus; calyx 62 mm. altus; corollæ tubus 75 mm. longus, lobi 25 mm. longi; stamen 17 mm. longum, labellum (explicatum), 35 × 15 mm., stylodia 7 mm. longa.

Jardin de Buitenzorg (XI, B, 42).

L'*A. macropodum* appartient évidemment au groupe *Hornstedtia* que K. Schumann a élevé au rang de genre, mais qui tient aux *Amomum* par tous les intermédiaires.

Cette espèce nouvelle se rapproche de l'*Hornstedtia penicillata* (1) dont elle diffère: 1° par ses ligules plus courtes de moitié; 2° par le pédoncule de l'inflorescence plus élevé et ses gaines ou écailles obtuses non densément imbriquées; 3° par ses bractéoles entières et ses bractées veloutées; 4° par les dents du calice glabres, non pénicillées; 5° par le tube de la corolle dépassant le calice; 6° par le labelle losangique velu, à sommet entier; 7° par les loges et le connectif densément velus; 8° par les stylodes non bilobés seulement denticulés.

(1) K. Schumann, Zingiberaceæ, in *Pflanzenreich*, pp. 188 et 193.

L'*A. macropodium* se distingue également de l'*H. elongata* : 1° par ses feuilles glabres en dessous, cinq fois plus brièvement pétiolées; 2° par la ligule deux fois plus courte; 3° par les écailles-gaines du pédoncule un peu plus brèves et probablement par les fleurs, dont K. Schumann ne parle pas.

Un fait extrêmement remarquable de tératologie a été observé dans trois ovaires disséqués qui présentaient un style inclus velu, terminé par une lamelle stigmatique entière, contourné et replié un grand nombre de fois sur lui-même, atteignant, quand il est étalé, environ 2 centimètres. L'influence de la culture n'est peut-être étrangère à la production de ce style intraovarien. Mais cette influence ne s'est exercée sur aucun des organes essentiels, restés normaux, qui ont donné lieu à la description précédente.

Amomum platyandrum Gagnep. sp. nov.; *Donacodes villosa* Teysm. et Binnend.

Herba valida bimetralis vel major; vaginæ glabrescentes margine vix scariosæ *striato-reticulatæ*; ligulæ magnæ, obtusæ integræ vel emarginatæ extus pilosulæ, margine et apice ciliatæ. Foliorum laminæ maxime, petiolatæ, ovato-lanceolatæ, apice basique attenuatæ, margine dense ciliatæ, supra glaberrimæ, *subtus tenuissime reticulatæ, molliter villosulæ*; petiolus pilosulus, striatulus. Inflorescentia radicalis aphylla; pedunculus subnullus... Spica ovoideo-fusiformis; bracteis infimis lanceolatis, minoribus, *mediis late ellipticis, emarginato-mucronulatis*; supremis elliptico-lanceolatis, vix emarginatis, *longe mucronatis, pungentibus*, omnibus striatis, *apice impresso-reticulatis, plus minus appresse pilosis, margine densiter villosis*; bracteolis haud tubulosis, lanceolatis striatis. Flores spicam superantes, valde elongati. Calyx glaberrimus spathaceo-fissus, irregulariter bidentatus, pro anthesim integer. Corollæ tubus longe e calyce exsertus, glaberrimus, apice abrupte dilatatus obscure ruber; lobi æquales, clausi, glaberrimi, apice vix cucullati, posticus duplo latior. Stamen petaloideum; *filamentum basi dilatatum, parte media et apice angustiore, intus hirsutus*; loculi paralleli in tertiam superiorem affixi, *dense hirsuti*; *connectivum in appendicem brevem, obtusam, glabram breviter protractum*. Labellum linguiforme, citrinum, basi staminis vix angustius, parte media constrictum, margine involutum, *intus dense hirsutum, extus glaberrimum*. *Staminodia nulla*. Stylus hirtellus, *sub apice gibbosus*; stigma tubulosum, ore ciliatum. Stylodia 2 conica, subobtusa, stylum cingentia. Ovarium glabrum, triloculare, breviter cylindricum; loculis multiovalatis.

2 m. alta; ligula 3 × 1 cm.; petiolus 1-2 cm. longus; lamina usque 75 × 13 cm.; spica 10 × 4 cm.; bracteæ mediæ usque 5 × 3 cm.; flos 11 cm. longus; calyx 35 mm. longus; corollæ tubus 7 cm. longus, lobi 25 mm. longi; stamen 27 mm. longum, basi 11 mm. latum; loculi 6-7 mm. longi; connectivi lamina 3 mm. longa; labellum 22-25 mm. longum, basi 11 mm. latum; stylodia 5 mm. longa.

Cultivé au jardin de Buitenzorg (XI, B, 27), sub *Donacodes villosa* Teysm. et Binnend.

Les affinités de l'*Amomum platyandrum* semblent être avec l'*A. scyphiphorum* Kœn. placé par Schumann dans le genre *Hornstedtia* que nous considérerons comme un sous-genre. Cependant notre espèce diffère de l'*A. scyphiphorum* par des caractères bien nets : 1° ses pétioles 2-3 fois plus longs, ses feuilles non subcordées; 2° sa ligule trois fois plus longue; 3° son calice tubuleux sans dents arrondies, déchiré irrégulièrement en deux ou trois lobes par l'épanouissement; 4° l'anthère de deux fois et demie à trois fois plus longue; 5° le labelle non largement triangulaire, à base non subauriculée; 6° les stylodes deux fois plus courts.

Cette espèce nouvelle est certainement le *Donacodes villosa* Teysm. et Binnend. dont la description (1) est très suffisante. Mais ce binôme ne peut être conservé : 1° les *Donacodes* ne sont que des *Amomum* qui doivent être rangés dans la section *Hornstedtia*. K. Schumann a bien, dans sa Monographie, restitué aux *Hornstedtia* leur importance générique, mais il est bien difficile de marquer une limite certaine entre les *Amomum* généralement admis et les *Hornstedtia*, les *Phæomeria*, les *Elettariopsis*, qui ne devraient être considérés que comme des sous-genres d'*Amomum* que les caractères végétatifs peuvent seuls séparer; 2° l'appellation d'*Amomum villosum* a été employée en 1830 par Blume dans son *Enumeratio plantarum Javæ*, p. 49, pour une plante très différente; elle n'est donc plus disponible.

On chercherait vainement dans la Monographie de Schumann la plus petite mention du *Donacodes villosa* Teysm. et Binnend. Il n'y a rien d'étonnant à cela, car il est difficile de s'en procurer la description; les auteurs de l'*Index Kewensis* ne l'ont probablement jamais vue eux-mêmes, car ils citent la plante de Teysmann avec doute comme un synonyme de l'*Amomum villosum* Blume, dont elle diffère du tout au tout.

Il n'était donc pas inutile ici, tout en mettant cette plante à sa place réelle, d'en donner une description complétée sur un échantillon excellent, au moyen d'une analyse très précise.

(1) *Nederl. Kruidk. Archief.*, 1^{re} ser. Deel, III (1855), p. 392. Nous devons cette description à l'obligeance grande de M. M. Janse et Gaethart, du Musée botanique de Leyde, à qui nous adressons ici nos plus sincères remerciements.

Anomum trilobum Gagnep. sp. nov.

Herba perennans, sat mediocris, rhizomate longe repente subterraneo. Folia 4; vaginæ infimæ 3 lamina destitutæ, omnes tenuiter striatæ, margine scariosæ; *ligulæ breves, vix emarginatæ, glaberrimæ; petioli graciles, longi, striatuli*; lamina lanceolata apice longe acuminatæ, basi conspicue attenuatæ, paulo asymetricæ, utrinque glaberrimæ. Inflorescentia radicalis, *pauciflora, subsessilis, squarrosa*; squamis infimis minutis, laxè imbricatis, striatis, virescentibus axem non obtegentibus, mediis majoribus, supremis (bracteis) lanceolato linearibus, acuminatis, luteo-albis. Flores 5-6, bracteas vix superantes, mediocres, albidi. Calyx glaber, spathaceo-fissus, glaberrimus, apice acuminatus, tridentatus, dentibus parvis, uncinulatis. Corollæ tubus calycem æquans, gracilis, apice dilatatus; lobi subæquales, intus concavi, apice cucullati, glaberrimi, posticus paulo latior. *Labellum cuneiforme, basi attenuatum, angustum, intus pilosum, apice dilatatum, trilobum*, margine undulatum, lobis æqualibus, obtusis. Staminodia 0, vel basi labelli et staminis adnata, nervos crassos 2 pilosulos efformantia. Stamen petaloideum: *filamentum latum loculis latius; connectivum in appendicem rectangularem longe projectum; loculis medio staminis affixis, lanceolatis, contiguis, apice valde divergentibus et sat pilosis*. Stylus loculos conspicue superans; stigma hemisphæricum, ore ciliatum, *postice 3-appendiculatum, appendicibus parvis, medio vix majore*. Stylodia 2, conica, acuta. Ovarium globosum, sparse pilosum, trilobum, loculis pluriovulatis. Fructus...

Herba usque 80 cm. alta; petiolus circa 8 cm. longus; lamina foliorum $23 \times 3 \frac{1}{2}$ cm.; inflorescentia 6 cm. alta; bracteæ $30 \times 4-5$ mm.; flos 6 cm. longus; corollæ lobi $20 \times 5-7$ mm.; labellum 25×15 mm.; stamen 15×5 mm.; stigma 3 mm. latum.

Cultivé dans les serres du Muséum, originaire de l'Indo-Chine française; fleuri le 5 mai 1901 et le 26 juin 1904.

Cette espèce appartient aux *Elettariopsis* Baker, Ridley, dont Schumann a fait une section des *Cyphostigma* dans sa Monographie des *Zingiberaceæ* récemment parue dans le *Pflanzenreich* (1). Elle pourrait figurer dans la clef dichotomique, à côté des *C. stoloniferum* et *surculosum*, dont le groupe serait classé comme suit (2) :

C. Folia plura pro caule spurie disticha.

a. Folia glabra.

α. Spicæ numerosissimæ dense congestæ, flores

5-6 spicam componentes..... 7. *C. multiflorum*.

β. Spicæ dissitæ pauciores, inter se remotæ.

I. Folia angusta haud ultra 3,5 cm. lata.. 8. *C. stoloniferum*.

II. Folia latiora 5 cm. lata et ultra..... 9. *C. surculosum*.

γ. Spica unica solitaria..... 9 bis *Am. trilobum*.

(1) K. Schumann, *loc. cit.*, p. 273.

(2) Idem, p. 270.

L'*Amomum trilobum* se distingue du *Cyphostigma stoloniferum* : 1° par ses feuilles distantes et longuement pétiolées, un tiers plus courtes; 2° par sa ligule presque nulle; 3° par ses stolons non filiformes, de la grosseur d'un tuyau de plume; 4° par ses fleurs non pédicellées.

Il est possible que, dans son pays d'origine, cette espèce nouvelle porte plusieurs épis sur ses stolons souterrains, mais à chaque floraison, une première fois en pot, une seconde fois en pleine terre, elle n'en a jamais porté qu'un seul, fixé au pied de la tige foliifère, comme dans la plupart des *Amomum* d'Asie. Les stolons souterrains n'ont jamais donné naissance qu'à des tiges foliifères distantes de 10 à 20 centimètres les unes des autres. Si cette nouvelle espèce tient des *Amomum* vrais par la position de son inflorescence, elle a les plus grandes affinités avec les *Cyphostigma* comme Schumann les a compris : 1° par l'absence de staminodes distincts; 2° par le labelle trilobé; 3° par l'étamine à loges divergentes arquées en dehors au sommet et par l'appendice du connectif; 4° par son stigmate non régulièrement infundibuliforme; 5° par ses rhizomes souterrains allongés; 6° par sa tige paucifoliée.

L'*A. trilobum*, par son aspect d'*Amomum*, rapproche ces deux groupes déjà si affines et que nous ne pouvons séparer, car nous ne voyons pas entre eux de limite suffisante.

***Amomum truncatum* ? vel *A. roseum* ?**

Dans sa Monographie des *Zingiberaceæ*, K. Schumann a décrit l'*A. roseum* Benth. et Hook. avec la synonymie suivante.

Donacodes rosea Teysm. et Binn. *Cat. hort. Bogor.*, 1866, p. 58 = *Elettaria musacea* Horan., 1862, p. 31 ? = *A. Rumphii* Smith in Rees *Cyclop.*, XXXIX (par erreur XXIX), 1819 — *Globba longa vel vulgaris* Rumph. *Herb. amboin.* VI (par erreur V), 1749, p. 134, t. 60 ?

Dans la figure 29 de Schumann, l'*Amomum roseum* est représenté par une inflorescence et une analyse florale satisfaisante. Mais, à la page 234 des *Zingiberaceæ* du même auteur, on trouve la description de l'*A. truncatum* Gagnep. dont nous avons donné la diagnose princeps dans ce Bulletin même (1903), p. 164.

Or ces deux plantes, l'*A. roseum*, d'une part, l'*A. truncatum*, d'autre part, sont évidemment la même espèce, il n'y a pas à en

douter et il s'agit : 1° de savoir quel nom doit avoir la priorité; 2° de fixer la synonymie, qui n'est pas absolument claire.

Si l'on se reporte à *Rumphius*, VI, p. 134, tab. 60, on voit que le *Globba longa vel vulgaris* représenté en A, n'est pas l'*A. truncatum*, à cause des pédoncules floraux longs d'un pied, des inflorescences denses, aiguës au sommet et à la base, de deux doigts de large, d'une certaine corne qui en fait probablement un *Zingiber*, du fruit qui est de la grosseur du petit doigt, un peu incurvé, demi ouvert à la base et rétréci au sommet, déhiscent par 3-4 valves.

Mais cette même planche 60 de *Rumphius* figure en B et C une inflorescence florifère et fructifère d'une autre espèce appelée *Globba crispa rubra*, qui semble voisine de l'*A. truncatum*, mais qui en diffère nettement cependant : 1° par le labelle manifestement aigu et non tronqué; 2° par les ailes du fruit trop larges et découpées trop superficiellement en épines; 3° par la bractéole, entière au moins dans la fig. C. La description n'ajoute rien de précis aux figures, et on doit convenir que les *Globba crispa rubra* et *G. crispa viridis* ne sont pas l'*A. truncatum*, mais lui sont fort affines. Mais le *Globba longa vel vulgaris* du même *Rumphius* en diffère absolument, étant probablement un *Zingiber*.

Or Smith, dans le *Cyclopædia* de Rees, t. 39, *Supplément*, art. *Amomum*, décrit un *A. Rumphii* d'après le *Globba longa* de *Rumphius* et le *G. crispa rubra*, au point qu'il réunit les deux descriptions dans une seule et attribue à la même espèce les figures diverses de la pl. 60.

Avec quelque attention et en comparant le texte anglais de Smith au texte latin de *Rumphius*, on s'aperçoit facilement de cet hybride bizarre d'un *Zingiber* et d'un *Amomum*. Horaninow, p. 31 de sa Monographie, n'adopte pas le nom de l'*A. Rumphii*, et l'appellation de *Elettaria musacea* s'applique dans son esprit au *Globba longa* et à l'*A. Rumphii*. Cependant il lui attribue plusieurs scapes floraux d'un pied de haut, oblongs-aigus, des bractées brun rose, mais il ne dit pas un mot du fruit à ailes découpées en épines, et les dit oblongs incurvés, longuement couronnés par le calice. Se serait-il aperçu de la confusion faite par Smith? On peut le croire, car son *Elettaria musacea* est le *Globba longa* Rumph., non le *G. crispa* du même auteur.

Si l'on se reporte à l'ouvrage de Teysmann et Binnendige,

Catalogus Horti bogoriensis, p. 58 (1866), on trouve le nom seulement, et sans la plus petite description, du *Donacodes rosea*. C'est donc bien un *nomen nudum*, et il aurait dû tomber dans l'oubli.

Cependant Bentham et Hooker, dans leur *Genera*, III, 1883, p. 644, en tiennent compte et en font un *Amomum* de la section *Geanthus* avec les *Elettaria foetens*, *nemoralis*, etc. Il est à remarquer que l'*Elettaria rosea* Teysm. et Binn. est de l'invention de Bentham et Hooker, car il n'y a jamais eu, à notre connaissance, de *rosea* attribuable à ces auteurs que leur *Donacodes*. Quoiqu'il en soit, le nom reste encore nu et la plante inconnue, et nous étions parfaitement dans notre droit de n'en pas tenir compte en créant l'*A. truncatum* en 1903.

Il est probable que K. Schumann a vu la plante de Teysmann et Binnendige, car comment l'aurait-il connue? Toujours est-il que, dans sa Monographie, en 1904, p. 230, il publia l'*A. roseum* Benth. et Hooker. Or ce nom n'était pas disponible, car il existe un *A. roseum* Roxb. qui est, il est vrai, un *Zingiber*, et un *A. roseum* K. Schum. qui est l'*A. Harmsi* K. Schum., p. 256. La figure 29 de K. Schumann ne laisse aucun doute quant à l'identité absolue des *Amomum truncatum* et *roseum*, tout au plus les diagnoses différent-elles par quelques mensurations, Schumann semblant avoir eu sous les yeux un échantillon jeune, bas, à feuilles réduites. La comparaison de ces deux descriptions qui concordent, sauf sur des caractères végétatifs, est assez piquante et instructive, car elle montre que, dans la comparaison des diagnoses, il faut tenir compte des variations d'un individu à l'autre, si l'on ne veut pas multiplier indûment le nombre des espèces.

La question de nomenclature qui se pose est intéressante et on se demande quel nom doit être conservé.

1° L'appellation *Amomum Rumphii*, qui s'applique à deux plantes probablement très différentes, ne souffre pas l'examen. 2° Le binôme *Elettaria musacea*, qui paraît s'appliquer à un *Zingiber*, subit le même sort. 3° On doit bannir les *nomina nuda*: donc *Donacodes rosea* Teysm. et Binn. et *Amomum roseum* Benth. et Hook. in *Genera* tombent naturellement. 4° L'*A. roseum* in K. Schum. arrive un an plus tard que l'*A. truncatum*, qui seul doit être conservé. La synonymie suivante résume la question :

Amomum truncatum Gagnep. *Bull. Soc. bot. Fr.* (1903), p. 164.

= *A. roseum* K. Schum. *Zingiberaceæ*, p. 231.

=? *A. roseum* Benth. et Hook. *Gen.* III, p. 644.

=? *Elettaria rosea* Benth. et Hook., *loc. cit.*

=? *Donacodes rosea* Teysm. et Binn. *Cat. hort. bogor.*, p. 58.

=? *Globba crispa* Rumph. *Herb. Amb.*, p. 137, tab. 60, fig. B, C, D; non
G. longa Rumph., *loc. cit.*, p. 134, nec *Elettaria musacea* Horan.,
Prodr. Scitam, p. 31.

=? *A. Rumphii* Smith *Cyclop.*, t. 39, *Suppl.* (pr. parte).

Un échantillon plus complet de E. de la Savinière nous permet d'ajouter quelques traits à la description de cette plante (1) et (2).

Rhizome longuement rampant, de la grosseur du doigt, long de 40 cm. et plus, muni de quelques racines adventives, légèrement villoses, strié, brun sur le sec, recouvert incomplètement d'écailles scariées, triangulaires obtuses, larges de 4-5 cm. étant étalées, d'abord un peu villoses, puis glabrescentes. Scapes floraux 5, assez régulièrement répartis sur toute la longueur du rhizome, terminé par un bourgeon gros, écailleux, qui donnera naissance à une tige foliifère.

Ainsi nous avons affaire à un *Amomum* à inflorescence multiple, stoloniforme, qui se rapproche beaucoup de celle des *Elettaria*, *Elettariopsis*, groupes si voisins du genre *Amomum* qu'ils devraient n'en faire que des sections.

Hedychium Bousigonianum Pierre Mss.

Herba epiphyta, haud valida, caule plus minus nutanti, submetrali; *radices crassissimæ tortuosæ*. Vaginæ alte sese invicem involventes, glaberrimæ, striatæ, apice margine scariosæ; *ligulæ scariosæ, ovales, obtusæ, vel obtuso-acutæ, ciliatæ, extus pilosæ*; foliorum laminæ lineari-lanceolatæ, basi in petiolum canaliculatum, alatum \pm attenuatæ, supremæ raro longe petiolatæ, untrinque glaberrimæ, sed tenuissimè punctulatæ, subtus pallidiores, in nervum medium pilosulæ. *Spica laxa*, nutans, sessilis, *bracteis inter se remotis ovalibus, subobtusis, extus sericeis, margine pilosulis, rachin pilosulam non occultantibus*; *bracteolis dimidio brevioribus, tubulosis extus pilosulis, apice ciliatis 2-3-floris*. Flores magni lutescentes vel aurei. Calyx tubulosus, apice tridentatus, *extus sericeus*, apice ciliatus, dentibus triangularibus, ciliato-penicillatis. Corollæ tubus calycem duplo superans, sæpe undulatus, vel biflexuosus, glaberrimus; lobi lineares post anthesim circumvoluti. Stamen exsertum; filamentum lineare staminodiis longius; anthera linearis, loculis parallelis, basi discretis, glaberrimis, dein plicata, semi-circularis. Staminodia labello longiora, lanceolata, basi unguiculata, apice attenuato-acuta, flava, ungue leviter purpurea. Labellum ambitu ellipticum, vix unguiculatum, apice alte bilobum, flavescens, vel aureum, lobis acutis. Stylus glaber; stigma infun-

(1) Gagnepain, *Zingiber. nouv. herb. Muséum*, 7^e note, in *Bull. Soc. bot. France* (1903), p. 164.

(2) K. Schumann, *loc. cit.*, p. 231.

dibuliforme, ore ciliatum, loculos paulo superans. Stylodia 2, ampulliformia, basi inflata, apice attenuato-truncata. Ovarium sericeum, triloculare, loculis multiovulatis; ovulis 4-seriatis; fructus globosus dense tomentosus; semina numerosa, obovata, basi leviter attenuata, arillo purpureo laciniato utrinque tecta.

Caulis 1-1,20 m. altus; foliorum ligula 11-20 mm. longa; petiolum 10-50 mm. longum; lamina usque 35×7 cm.; inflorescentia 20 cm. alta; bractæ circa 25 mm. longæ, explicatæ 15-20 mm. latæ; bracteolæ 12 mm. longæ; calyx 35 mm. longus; corollæ tubus 55-60 mm. longus, lobi 30 longi; stamen 40-60 longum, loculis 8 mm. longis; staminodia usque 40×8 ; labellum 35×20 , lobis 15-20 longis; stylodia 3 mm. longa.

Cultivé sous le nom d'*Hedychium macrorhizum* dans les serres du Muséum, fleuri en juin 1904 (1). — COCHINCHINE, province de Bien-Hoa, vers Boa-chianh, 4 octobre 1868 et mai 1871, n° 330 [Pierre].

Cette espèce de M. Pierre restée longtemps inédite est bien une espèce nouvelle. Pendant quelque temps nous pensions avoir affaire à l'*H. intermedium* Blume (2) dont elle a tous les caractères, mais dont la description insuffisante s'applique également à des espèces bien distinctes et bien connues aujourd'hui. On ne peut donc savoir ce qu'est l'*H. intermedium* Blume, à moins que le type de l'auteur n'existe quelque part, ce qui est bien improbable. Dans la récente Monographie de Schumann (3), cette espèce n'a même pas l'honneur de la plus petite allusion, ne fût-ce que dans les *incertæ sedis*.

Nous avançons que cette espèce de Blume est insuffisamment décrite, il s'agit de le prouver; d'autant que la démonstration de cette vérité nous conduira forcément à connaître les espèces affines de l'*H. Bousigonianum*.

La description de Blume comporte cinq caractères principaux et non génériques: 1) épi lâche; 2) bractées 2-3-flores; 3) pétales deux fois plus courts que le tube; 4) staminodes lancéolés égaux au labelle; 5) labelle bipartite.

La première opération de notre procédé consistait à trouver toutes les espèces auxquelles s'appliquaient successivement ces caractères. Après une comparaison minutieuse entre la diagnose de Blume, d'une part, et celles de tous les *Hedychium* connus, d'autre part, on arrive au résultat préalable que toute la section *Euosmanthium* K. Schum. entre dans le caractère 1, soit 26 es-

(1) Refleurit actuellement 5 mars 1905.

(2) Blume, *Enum. plant. Javæ*, p. 57.

(3) K. Schumann, *Zingiberaceæ*, in *Pflanzenreich*.

pèces d'*Hedychium*; que 13 espèces et une douteuse de ce genre possèdent le caractère 2; que 15 espèces offrent le caractère 3; 20 espèces présentent le caractère 4; et enfin 22 se groupent naturellement avec le caractère 5. Cinq listes ont donc été établies comprenant toutes les espèces possédant au moins un des caractères de l'*Hedychium intermedium* Blume. Mais il s'agissait de préciser quelles espèces d'*Hedychium* possédaient à la fois les cinq caractères attribués à l'*H. intermedium* par son auteur. L'opération qui devait conduire à ce résultat a la plus grande analogie avec celle employée dans les mathématiques élémentaires sous le nom de *crible d'Erathostène* dans la recherche des nombres premiers. Le crible nous permet de rayer impitoyablement toutes les espèces ne figurant que quatre fois au plus dans les cinq listes désignées, c'est-à-dire toutes celles qui ne se trouvaient pas dans chaque liste et qui par conséquent ne réunissaient pas tous les caractères de l'*H. intermedium*. Les autres étaient toutes des *H. intermedium* d'après sa diagnose propre. Elles se trouvèrent au nombre de cinq, savoir : *H. Gardnerianum*, *macrorhizum*, *Roxburghii*, *stenopetalum*, *peregrinum*, espèces distinctes, parfois très dissemblables et aujourd'hui bien connues.

La description de Blume est donc forcément insuffisante et mauvaise, puisqu'elle s'applique dans ces conditions à ces cinq espèces, et c'est cette démonstration qui permet de la rejeter en toute certitude. L'espèce de M. Pierre, la nôtre par conséquent, est la sixième à laquelle s'applique la diagnose de Blume et, comme les cinq autres, elle a droit à l'autonomie; ce sera l'*H. Bousigonianum* Pierre (1).

Le second résultat important de l'opération, c'est qu'elle révèle en quelque sorte mathématiquement les espèces le plus affines de l'*H. Bousigonianum*. En rejetant l'*H. Gardnerianum*, bien différent, l'*H. stenopetalum*, que distinguent ses grandes proportions, sa longue inflorescence, ses bractées convolutées, les affinités se trouvent exister avec les *H. Roxburghii* Blume, *peregrinum* N.-E. Brown, *macrorhizum* Ridley.

(1) En conservant le nom inédit donné par M. L. Pierre, nous avons obéi à un sentiment de justice tout naturel. Nous ne devons pas moins à l'infatigable auteur de la *Flore forestière de la Cochinchine* nos remerciements les plus cordiaux pour l'abandon si libéral qu'il nous fit de ses échantillons d'herbier, de ses notes, de ses dessins, mis souvent à contribution ici.

Il se distingue de l'*H. Roxburghii* : 1° par ses feuilles non velues en dessous ; 2° par ses bractées plus rapprochées, plus fermes, plus courtes, arrondies, non velues extérieurement ; 3° par ses fleurs jamais par 3-5 sous chaque bractée ; 4° son calice plus court que les bractées (égal ou plus long dans *Roxburghii* ; 5° ses staminodes plus larges ; 6° son anthère deux fois plus longue.

Il se distingue de l'*H. peregrinum* : par ses feuilles ni toujours sessiles, ni villoses en dessous ; 2° ses bractées non enroulées ; 3° son anthère moins courte.

Il se distingue de l'*H. macrorhizum* : 1° par sa taille plus grande du double ; 2° ses bractées 2-3 fois moins étroites ; 3° le tube de la corolle deux fois plus long ; 4° les staminodes non linéaires ; 5° le labelle 2-3 fois plus grand.

L'*H. Bousigonianum* est remarquable, dans les serres du Muséum, par ses racines nombreuses, de la grosseur d'un crayon, qui sortent de terre comme autant de serpents et courent çà et là, simples d'abord, se ramifiant ensuite en radicelles subverticillées. Ce caractère, indépendamment des notes très précises de M. Pierre indiquait nettement une espèce épiphyte. La tige est toujours penchée à 60-70 degrés avec la verticale et, sur les quatre individus des serres, pas un ne fait exception. Enfin les feuilles sont grandes en proportion de la tige, distiques, rapprochées, se recouvrant longuement par leurs gaines, et un peu plus pâles, satinées en dessous.

Note de l'auteur ajoutée pendant l'impression. — M. Treub, directeur du Jardin botanique de Buitenzorg (Java), avait donné au Muséum plus de 100 feuilles de Zingibéracées, avec le désir à nous manifesté d'en recevoir la détermination. Ce désir a eu pleine satisfaction. Dans la liste sommaire accompagnant l'envoi figuraient deux espèces nouvelles inédites signées Valetton et Büsgen, destinées aux *Icones bogorienses*. Mais, outre ces deux espèces, nous en avons reconnu d'autres, nouvelles aussi, et que nous avons demandé la permission de décrire. Un malentendu fit que M. Valetton, botaniste de Buitenzorg, les publia lui-même, sans que nous en fussions informé, dans le *Bulletin de l'Institut botanique de Buitenzorg*, n° XX (1904), qui vient de paraître.

Les espèces suivantes, cultivées à Buitenzorg et décrites plus haut, deviennent donc des synonymes :

Alpinia caudata Gagnep. = *A. ROMBURGHIANA* Valetton (*loc. cit.*, p. 83).

A. fimbriata Gagnep. = *A. SCHUMANNIANA* Valetton (*loc. cit.*, p. 84). VAR.

A. borneensis Valetton Mss., Gagnep. = *A. NIEUWENHUIZII* Valetton (*loc. cit.*, p. 86).

Ces espèces ont cette chance particulière, d'avoir en quelque sorte deux descriptions originales qui se compléteront l'une l'autre. Elles n'en seront que mieux connues! Remarquons, pour terminer, que M. Valetton a fait lui-même un synonyme : son *Alpinia Hookeri* Valetton, *loc. cit.*, p. 81, n'est autre que l'*A. ASSIMILIS* Ridley décrit en 1899.

M. Gagnepain, vice-secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

CONTRIBUTIONS A LA FLORE DE L'ASIE ORIENTALE
D'APRÈS L'HERBIER DU MUSÉUM DE PARIS; par **MM. FINET**
et **F. GAGNEPAIN.**

XIX. — ANEMONOPSIS Sieb. et Zucc. *Fl. jap. Fam.*, p. 73, tab. 1 A.

Ce genre monotype est remarquable par ses fleurs, dont le périanthe est composé d'un grand nombre de parties. Son inflorescence en pyramide, lâche, pauciflore, ses fleurs grandes, sont bien différentes de celles des genres les plus voisins. Ses feuilles sont semblables à celles des *Actæa* et *Cimicifuga*.

A. macrophylla Sieb. et Zucc. *loc. cit.*; Benth. et Hook. *Gen.* I, p. 8; *Actæa macrophylla* H. Baillon, in *Bull. Soc. Linn. Par.* (1879), p. 223.

JAPON. — 1866-73 [*Savatier*]; montagnes de Shiobara, 29 juin 1889, n° 4069. — Nippon : Tasima, Nikkosan, n° 564 [*Faurie*]; Senano, 1864 [*Tschonoski*].

Obs. — Sépales extérieurs 3, concaves, elliptiques; intérieurs 7, elliptiques, onguiculés. Pétales 7-12, deux fois plus petits, obcordiformes. Étamines nombreuses, les extérieures plus grandes; anthères elliptiques; loges parallèles à connectif épaissi en arrière, prolongé au sommet en un court apicule; filet plus large au sommet. Carpelles 3, glabres, réfractés ou réfléchis à la maturité; style filiforme aussi long que l'ovaire; graines elliptiques hérissées, sur toute leur surface, d'écaillés scarieuses, rectangulaires, striées.

XX. — DELPHINIUM L. *Sp. Pl.* ed. I, p. 530.

Le genre *Delphinium* se divise naturellement en deux sous-genres :

Consolida : un seul pétale; un seul carpelle.

Delphinastrum : deux pétales éperonnés postérieurs; deux pétales latéraux; 3 carpelles, rarement 4-5.

L'unique pétale des *Consolida* résulte très probablement de la con-